

**Vendredi 11 février 2022**

## **L'AFFAIRE VRAIN-LUCAS**

Par **Monsieur Gérard COULON** - Archéologue, Historien et Écrivain



Pour sa 1<sup>ère</sup> venue au Rex, Gérard Coulon, historien et archéologue fondateur du musée d'Argentomagus (Indre), avait délaissé les Gallo-Romains pour nous révéler une des plus abracadabrantes escroqueries du 2<sup>nd</sup> Empire. Escroquerie littéraire et archéologique qui tira de leur assoupissement les respectables membres de l'Académie des Sciences et outragea le monde scientifique anglo-saxon, batave et transalpin. Escroquerie qui fit la Une de toute la presse, inspira Alphonse Daudet mais aussi Umberto Eco ... et France 2 en 1998 !

Il faut dire que la « victime » à l'origine d'un incroyable riffi chez les membres de l'Institut, n'était autre que Michel Chasles, l'« empereur de la géométrie », un des plus grands mathématiciens et chasseur d'autographes de son temps. Le 15 juillet 1867, il révèle à ses confrères de l'Académie, que bien avant Newton, Blaise Pascal a pressenti les lois de la gravitation universelle. La preuve, la correspondance entre Pascal, Newton ... et Galilée. Devant les doutes et l'indignation de la planète scientifique européenne, Chasles produit, au fil des séances, 2000 lettres de Pascal, 622 de Newton, 3663 de Galilée ! Jusqu'à ce que, trahi par sa relation, il admette avoir été dupé par ces « lettres simulées » et fasse arrêter le faussaire.

L'historien souligne alors le soutien d'une partie de ses pairs, d'Adolphe Thiers historien reconnu et futur président, sans doute satisfaits de voir affirmée la prééminence française. Il dresse alors le portrait du mystificateur guidé par l'appât du gain mais aussi la volonté de faire reconnaître nos grandes figures historiques.

Denis Vrain-Lucas, enfant de Lanneray près Châteaudun, est « un jeune homme laborieux qui mérite de réussir ». Ce lecteur jamais rassasié, ce rat de bibliothèque, ce passionné d'histoire locale, rêve de Bibliothèque Nationale où il cataloguerait tous les ouvrages existants. N'étant pas bachelier, il se contente d'intégrer un cabinet de généalogiste où il va perfectionner, légalement, son art de l'autographe avant de se mettre à son compte, à la recherche du pigeon.

Entre les deux « pays », membres de la même société savante d'Eure-et-Loir, l'inévitable rencontre a lieu en 1861. Chasles y perdra 150 000 francs mais pas sa crédibilité, malgré la presse, le procès qui se tient du 16 au 23 février 1870. Le public s'esclaffe devant les improbables correspondances de Marie-Madeleine et Lazare, J. César et Vercingétorix, Dagobert et Saint Eloi, Jeanne d'Arc. Pour Vrain-Lucas, ce sera 2 ans à la prison de Mazas. L'incorrigible scripteur interdit de librairie et de bibliothèque après 2 récidives mourra à Châteaudun en 1881, quelques mois après Chasles.

Ironie de l'histoire, la rue Chasles a remplacé la prison de Mazas souligne Gérard Coulon qui conclut en s'interrogeant sur l'incroyable crédulité du savant et l'évaporation des 150 000 francs, devant un public conquis par son exposé plein d'humour et d'érudition illustré par une riche iconographie.

**Texte de Marie Dominique COULON**